

## Frantiska Plaminkova

Le Conseil National des Femmes Tchécoslovaques a célébré le 5 février le soixantième anniversaire de Mme Plaminkova.

Toutes nos lectrices connaissent Mme Plaminkova, sénateur de Tchécoslovaquie, l'une des figures les plus sympathiques du mouvement féministe international et qui fut encore des nôtres cette semaine pour fêter les 80 ans de Mme Avril de Ste-Croix.

A l'occasion de son anniversaire, nous donnerons aujourd'hui une idée de sa vie si bien remplie, si digne d'être donnée en exemple aux féministes du monde entier.

Mme F. F. Plaminkova est née à Praha le 5 février 1875. Après avoir achevé ses études à l'École Normale, à l'École des Arts et Métiers et à l'Université de Praha, elle enseigna aux écoles primaires supérieures, jusqu'en 1918, date à laquelle elle fut nommée membre du Conseil Municipal de Praha. Elle y travailla pendant six ans dans les sections scolaires, culturelles, sociales et techniques.

Inspectrice de l'enseignement primaire supérieur et des écoles professionnelles des jeunes filles à Praha, très au courant des questions de pédagogie, elle suggéra après la guerre la création de l'École de psychologie expérimentale de l'enfant.

Dès 1925 elle est sénateur de l'Assemblée Nationale et en cette qualité elle est membre de la Commission du budget et des Affaires Étrangères au Sénat. Elle s'occupe spécialement des questions économiques et sociales et de la situation de la femme dans la vie politique.

Mme Plaminkova fut, il y a 32 ans, l'une des fondatrices du Club des Femmes Tchèques, et y fit admettre l'idée de suffrage féminin. Si en 1912 une femme fut élue députée à la Diète de l'ancien Royaume de Bohême, devenant ainsi l'une des premières femmes parlementaires, c'est grâce aux efforts de Mme Plaminkova. Le Club des Femmes Tchèques fut le centre de l'activité féminine. Mme Plaminkova reçut là de précieux appuis des personnalités des milieux politiques et intellectuels qui sont aujourd'hui des fonctionnaires importants de la République.

En 1923 elle fonda le Conseil National des Femmes dont elle est encore présidente et qui compte 50 organisations de Tchécoslovaquie. Mme Plaminkova a noué les relations du C. N. F. avec les grandes organisations féminines internationales. Le commencement de ses relations date de 1908, quand la Société pour le Suffrage était devenue membre de l'Alliance Internationale.

Mme Plaminkova s'occupe très vivement des questions sociales. Comme vice-présidente de la Société pour la protection des intérêts féminins, elle fonda un asile pour mères et enfants sans abri et un atelier pour les femmes malades, vieilles, etc. Elle est membre de plusieurs organisations sociales et culturelles.

Dans son parti politique elle est vice-présidente de « l'Association des instituteurs et professeurs » et de la Commission culturelle.

Oratrice éminente Mme Plaminkova a fait de nombreuses conférences en Tchécoslovaquie concernant l'amélioration du sort de la femme. Ayant voyagé dans toute l'Europe et aux États-Unis d'Amérique, elle s'initia aux questions économiques, sociales de l'étranger. Elle a collaboré à la grande Encyclopédie Tchèque et publia de nombreux articles dans la presse, sur : La femme moderne; La femme dans la démocratie; L'égalité civique des femmes dans la République Tchécoslovaque; Les droits politiques de la femme en Tchécoslovaquie; La situation politique, économique et sociale de la femme dans la République Tchécoslovaque; Institutrice — femme — homme; Sur le droit des femmes mariées au travail salarié.

Mme Plaminkova est actuellement présidente du Conseil National des Femmes et de l'Association pour le Suffrage des Femmes; présidente de l'Union des Institutrices; vice-présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et les Droits Civiques de la Femme et présidente de la même Commission Internationale; vice-présidente du Conseil International des Femmes et présidente de sa Commission pour le Suffrage; vice-présidente de l'Open Door International et de l'International Federation of Business and Professional Women; présidente de la Petite Entente des Femmes. Elle fut décorée par le Président de la République Française et par le roi de Yougoslavie.

Pendant la guerre balkanique elle voyagea en Serbie et en Bulgarie comme envoyée spéciale d'un grand quotidien tchèque.

En 1931 elle fut nommée déléguée suppléante tchécoslovaque à l'Assemblée de la Société des Nations où elle fut membre de la 5<sup>e</sup> Commission (questions sociales et humanitaires). Elle a parlé sur les prisons en Tchécoslovaquie, notamment sur l'inspection laïque dans les prisons. Elle fut rapporteur officielle de cette Commission à l'Assemblée plénière concernant la question de la Protection de l'Enfance. Dans son rapport elle releva les efforts faits pour l'éducation des enfants aveugles, les tribunaux pour enfants, la protection des enfants illégitimes dont le sort a particulièrement préoccupé la Commission, et l'importance de la recherche de la paternité.

En 1932 elle fut membre de la première Commission de la Nationalité et y défendait les principes des organisations féminines pour que la Convention de la Haye soit soumise à un nouvel examen.

A cette biographie de la vie de Mme Plaminkova, il nous faut ajouter que cette admirable femme, qui depuis 40 ans est sur la brèche, n'a jamais demandé de fonctions pour elle qu'avec l'idée d'employer son influence à l'amélioration du sort de la femme. Chaque fois qu'elle obtenait un poste, chaque fois que par son travail des honneurs lui étaient rendus, immédiatement sa première préoccupation était de savoir comment elle pourrait profiter le mieux de sa nouvelle influence pour servir la cause des femmes, et non seulement des femmes de son pays, mais des femmes du monde entier.

Personnellement nous lui serons toujours reconnaissantes d'avoir fait avec nous il y a déjà bien longtemps un voyage à travers la France. Mme Plaminkova était venue avec le Conseil Municipal de son pays et avait été reçue par le Conseil Municipal de la Ville de Paris. Mais au milieu des honneurs qui lui étaient rendus, elle ne songeait qu'à une chose : parler à ces hommes de France et leur dire combien il était regrettable que les femmes françaises qu'elle appréciait sincèrement n'aient pas encore obtenu leurs droits.

Comme je devais moi-même faire à ce moment un voyage dans nos départements de l'Est, je demandais à Mme Plaminkova de m'accompagner et de venir dire aux hommes des régions que j'allais traverser ce qu'elle venait de dire aux officiels de Paris. Très simplement, elle accepta et partout sa conviction et sa simplicité remportèrent le plus vif succès. Les assistants se rendirent compte du rôle qu'une vraie femme peut jouer dans une démocratie, quand elle a l'esprit civique, l'esprit de justice, l'esprit de paix.

Ajoutons que si nos amies Tchèques ne nous avaient pas révélé aujourd'hui que Mme Plaminkova avait 60 ans, nous lui aurions donné facilement dix années de



MME PLAMINKOVA  
Sénateur de Tchécoslovaquie.

moins, car sa vie active et généreuse lui a laissé une jeunesse d'esprit et une jeunesse d'allures que bien des femmes occupées uniquement à « se maintenir jeunes » pourraient lui envier.

C'est qu'en fait, le grand souci pour une féministe, ce n'est pas de conserver sa jeunesse à l'aide d'artifices, mais de rester assez vaillante pour servir le plus longtemps possible son pays et l'humanité.

C. Brunshvicg

1935-16-02  
n° 1139